

soutenir que la *Fantaisie d'Alcibiade* rentre dans la manière de M. Alfred de Musset. M. de Laprade pourrait aussi signer le *Chant du Crapaud* et le *Festin de Circé* ; mais , dans les *Épîtres*, M. Reynaud ne ressemble à personne ; c'est un domaine dont il a pris possession , non seulement en vertu du droit de premier occupant , mais en vertu du talent. Là , se retrouvent toutes les qualités qui le caractérisent , l'élégance aisée et familière, la vérité dans la description, l'accent sincère, le ton naturel et ému.

Je vois poindre , en outre , dans ces *Épîtres* , ce qui manque surtout aux poésies de ce temps , les sentiments , les traits , le caractère , les habitudes de la vie moderne. Le monde de la civilisation s'y réfléchit comme le monde de la nature. Nous sortons enfin de l'éternelle rêverie , le poète touche la terre , il aspire à se débarrasser des formules convenues. Une chose me frappe , quand je lis les poètes antiques , c'est que le monde où ils ont vécu revit tout entier dans leurs vers ; avec Homère , Pindare , Anacréon , Horace , je pénètre dans le secret des civilisations grecque et latine. Ils me font connaître non seulement les sentiments qui les agitent , mais jusqu'aux vulgarités domestiques de la vie ancienne , jusqu'à la géographie de leur pays. Leur poésie embrasse et ennoblit tout. Nous autres modernes, nous avons inventé la distinction du beau et de l'utile et créé deux mondes de ce qui doit n'en faire qu'un. Notre poésie est devenue une sorte d'abstraction , à l'usage des lettrés. Étonnez-vous , après cela , que ses chants n'intéressent que peu de monde. S'il est une civilisation qui soit fertile en contrastes , qui possède une physionomie distincte dans l'histoire , c'est la nôtre. Que de sentiments divers et complexes , que de découvertes ! que de révolutions ! Eh bien ! supposez un instant que notre civilisation disparaisse , et que , pour la reconstruire , un érudit n'ait plus à sa disposition que nos poètes échappés seuls au naufrage universel ? De bonne foi en viendrait-il à bout ? Pourrait-il , à l'aide des *Harmonies* de Lamartine et des *Orientales* de Victor Hugo , se figurer ce que nous avons pensé , ce que nous avons fait , où nous avons vécu.. ? Je ne le crois pas ; quelque chose manque